

2003, Yannick Pouliot, *Le Courtisan*
Une oeuvre qui sait courtoiser
Yannick Pouliot, *Le Courtisan*
A Work that Knows How to Flatter

Mélanie Boucher

Number 81, Fall 2007

Espace 1987-2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9282ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boucher, M. (2007). 2003, Yannick Pouliot, *Le Courtisan* : une oeuvre qui sait courtoiser / Yannick Pouliot, *Le Courtisan*: A Work that Knows How to Flatter. *Espace Sculpture*, (81), 27–27.

Yannick POULIOT, *Le Courtisan*.

Une œuvre qui sait courtiser / A Work that Knows How to Flatter

Mélanie BOUCHER

En 2003, lors de la deuxième édition de La Manif d'art¹, amateurs et spécialistes furent séduits en grand nombre par *Le Courtisan* (2002). Cette installation sonore de Yannick Pouliot, l'une des premières œuvres réalisées par cet artiste de la région de Québec, venait d'être acquise dans la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée national des beaux-arts du Québec, après avoir été montrée, en 2002, lors de l'exposition des finissants du baccalauréat en arts plastiques de l'Université Laval. En 2005, elle était de nouveau présentée dans le cadre de l'exposition collective *L'Envers des apparences*, au Musée d'art contemporain de Montréal.

De prime abord, *Le Courtisan* donne à voir une colonne, en bois brut, à la fois haute et étroite, comprenant une porte par laquelle un à un les visiteurs sont invités à entrer. Dès qu'ils ont franchi et refermé derrière eux cette porte, un lustre s'allume et un extrait des *Noces de Figaro* de Mozart se met à jouer. Bien qu'exigu, l'espace blanc est richement orné d'un lustre clinquant et de moulures, l'ensemble amenant les visiteurs à se sentir tels les princes d'un petit royaume qui serait conçu pour eux, et dont ils seraient seuls à profiter. Le sentiment de surprise, de satisfaction, voire d'orgueil et de confort que suscite aisément cette *cage dorée*² est largement généré par l'expérience sensorielle—visuelle, sonore et haptique—et émotive à laquelle convie l'œuvre, ainsi que par le contraste entre son extérieur, digne de l'*arte povera*, et son intérieur, à rapprocher de l'architecture sous Louis XIV.

Le Courtisan met à profit certaines caractéristiques distinguant un pan significatif d'œuvres d'artistes qui sont issus de la Vieille Capitale—pensons à BGL, Claudie Gagnon, Diane Landry et Jocelyn Robert—, en faisant un usage judicieux des objets et des matériaux connus et connotés, du ludisme et de la stimulation sensorielle. On ne s'étonnera guère, cela constaté, d'apprendre qu'en plus de marquer la deuxième Manif d'art, l'œuvre devint une belle carte de visite pour Yannick Pouliot. Depuis 2003, il multiplie les participations à des projets remarquables, en répondant aux attentes avec des réalisations à la hauteur du *Courtisan*.

L'apport du Musée national des beaux-arts du Québec et du Musée d'art contemporain de Montréal dans l'avancement de ce jeune parcours frappe davantage, selon moi. Chacun à leur façon, ces musées ont contribué à une reconnaissance rapide de Yannick Pouliot, en soutenant un artiste qui était certes prometteur, mais dont la solidité de la pratique restait malgré tout à démontrer. Certes, depuis leurs origines, les musées d'État québécois et canadiens en art ont toujours acquis et présenté ce qui se fait. Par ailleurs, rares ont été les occasions où ils appuyèrent un très jeune artiste.

À maints égards, *Le Courtisan* m'apparaît être une réalisation sculpturale marquante de 2003. D'abord, elle est d'un intérêt esthétique indéniable. Elle permet de découvrir Yannick Pouliot dont la démarche, jusque-là inconnue, s'est déployée avec force par la suite. Qui plus est, l'œuvre arriva à interpeller un vaste public, tant de spécialistes que d'amateurs. Enfin, par son parcours, *Le Courtisan* dénote une ouverture heureuse de quelques grandes institutions d'ici envers les pratiques émergentes³. ←

In 2003, during the second edition of La Manif d'art,¹ *Le Courtisan* of 2002 seduced a great number of art lovers and people in the art milieu. This sound installation by Yannick Pouliot, one of his first works, had just been acquired by the Prêt d'œuvres d'art collection of the Musée national des beaux-arts du Québec. This artist from regional Quebec had shown it first in 2002 at the exhibition of works by students graduating with a bachelor's degree in fine arts at Laval University. The work was presented again in 2005 in *L'Envers des apparences*, a group exhibition, at Musée d'art contemporain de Montréal.

At first glance, *Le Courtisan* looks like a tall narrow column of roughly hewn wood with a door into which visitors are invited to enter one at a time. As soon as one crosses the threshold and closes the door, a chandelier lights up and an excerpt from Mozart's *Marriage of Figaro* begins to play. Although the white space is cramped it is richly decorated with flashy lighting and mouldings, and overall makes visitors feel like princes in a little kingdom that has been created especially for them. The feeling of surprise, satisfaction, even of pride and comfort that this *cage dorée* (golden cage)² readily arouses is generated largely by the sensorial—visual, sound and haptic—and emotional experiences that the work evokes as well as the contrast between its exterior, looking like *arte povera* and its interior, resembling Louis XIV architecture.

Le Courtisan has characteristics similar to those that distinguish a significant number of works by artists from the Vieille Capitale (Quebec City)—such as BGL, Claudie Gagnon, Diane Landry and Jocelyn Robert, making judicious use of known objects and material with connotations, playful activities and sensorial stimulation. Given this, it is not surprising to hear that as well as being one of the highlights of the second Manif d'art, the work opened many doors for Yannick Pouliot. Since 2003, he has participated increasingly in high profile projects, responding with works that are as good as *Le Courtisan*.

The contribution of the Musée national des beaux-arts du Québec and the Musée d'art contemporain de Montréal to the advancement of this young artist's career is quite remarkable, I believe. Each museum, in its own way, has contributed to the rapid recognition of Yannick Pouliot, supporting an artist who certainly is promising although the soundness of his work remains to be seen. Of course, since their founding, these institutions, the Canadian and Quebec national art galleries, have always acquired and presented what currently is being produced. However, they have supported a very young artist only on rare occasions.

In many respects, *Le Courtisan*, for me, is an outstanding work of 2003. Firstly, it is of an unquestionable aesthetic interest. It enabled us to discover Yannick Pouliot whose work was unknown until then and subsequently was seen everywhere. What is more, the work managed to be of concern to a large audience, the art milieu as well as art lovers. Finally, looking at the course of its existence, *Le Courtisan* indicates a favourable opening up of several major institutions here towards emerging practices.³ ←

Translated by Janet Logan

NOTES

1. Voir Claude Bélanger, Bernard Lamarche, Guy Sioui Durand et autres. *Manif d'art 2. Bonheur et simulacres*, Québec, Manifestation internationale d'art de Québec, 2004, 332 p. et 1 DVD / This is a biennial event held in Quebec City. See Claude Bélanger, Bernard Lamarche, Guy Sioui Durand and others. *Manif d'art 2. Bonheur et simulacres*, Québec, Manifestation internationale d'art de Québec, 2004, 332 pages and 1 DVD.
2. Pour reprendre les mots de l'artiste, lors d'une discussion que nous avons eue sur *Le Courtisan* / To use the artist's words in a discussion we had about *Le Courtisan*.
3. Ce texte a été rédigé en avril 2005 / This text was written in April 2005.

Yannick POULIOT.
Le Courtisan, 2002.
Installation sonore/
Sound installation. 505 x
120 x 120 cm. Collection
Musée national des
beaux-arts du Québec.
Photo : avec l'aimable
autorisation de l'artiste/
Courtesy of the artist

